

Un scandale environnemental et sanitaire... Et c'est en France ! **Les enfants du plomb, de Martin Boudot et Sébastien Piquet**

Journalistes et réalisateurs de documentaires, Martin Boudot et Mathilde Cusin ont porté *Vert de rage*, une série de documentaires d'investigations scientifiques sur des scandales environnementaux dans le monde, diffusée sur France 5 de 2018 à 2024 : contamination des fleuves, pollution de l'air, radioactivité, exploitation illégale des ressources, déchets toxiques... Objectif : créer de l'impact pour faire bouger les lignes et trouver des solutions. En 2020, Martin Boudot a publié *Toxic Bayer* (éd. Plon) sur l'entreprise pharmaceutique allemande Bayer. Les documentaires ou les livres d'enquête ont leur public ; la bande dessinée permet d'élargir celui-ci.

Début 2024, fruit d'une association avec l'illustrateur Sébastien Piquet, Martin Boudot a publié une BD : *Vert de rage – Les enfants du plomb*, aux éditions Michel-Lafon (96 pages, 21,95 euros). Ce n'est pas une fiction ; ce n'est pas inspiré de faits réels ; c'est la réalité, et cela se passe en France, dans le Pas-de-Calais.

Comme très souvent, pas d'enquête sans un lanceur d'alerte. Ici, c'est un message électronique presque énigmatique d'une certaine Clarisse : « *Est-ce que ça vous dirait de venir enquêter dans la plus grande zone polluée de France ?* » Ce message pouvait faire penser à un canular et tout aurait pu s'arrêter là, mais allez savoir pour quelle raison, le message accroche l'équipe de *Vert de rage*.

Martin Boudot se rend sur place. Nous sommes à l'été 2021. Il rencontre Clarisse qui lui fait rencontrer Bruno, un ancien banquier qui aime bien jardiner. Il raconte son histoire : il y a quelques années, deux agents de l'Agence régionale de santé sont venus faire des prélèvements de terre pour « vérifier ». Un peu plus tard, Bruno reçoit un courrier : on lui recommande de ne pas consommer lui-même ses légumes ! Bruno a tout de suite compris...

Dans la BD, on découvre le problème peu à peu. L'usine Métaleurop-Nord, implantée à Noyelles-Godault depuis 1894 et fermée en 2003, a généré



par son activité une pollution des sols par des métaux lourds, notamment plomb et cadmium, issue des retombées atmosphériques. La pollution concerne une vaste zone sur plusieurs communes : Noyelles-Godault, mais aussi Courcelles-lès-Lens, Dourges, Évin-Malmaison, Leforest...

Métaleurop a pollué sur plus de 600 hectares autour de son ancien site. Par son immobilisme, l'entreprise a aggravé des risques sanitaires tels que le saturnisme pour les enfants, des problèmes rénaux et une fragilisation osseuse pour les adultes, ainsi que des préjudices d'anxiété et des pertes économiques inhérentes aux patrimoines fonciers et immobiliers.

La diffusion d'un documentaire de la série *Vert de rage*, sur France 5, en avril 2022, a révélé au grand public la pollution des sols, mise en cause par les habitants depuis des années. Les médias ont relayé l'information. Dans *Le Monde* (3 août 2022), Florence Traullé titre : « Saturnisme, potagers toxiques... L'héritage empoisonné de Mé-

taleurop, la plus grande fonderie de plomb et de zinc d'Europe fermée il y a dix-neuf ans ».

Fin avril 2022, raconte la journaliste, la révélation des résultats de prélèvements effectués sur des légumes et les cheveux de vingt-neuf enfants et vingt et un adultes d'Évin-Malmaison pour les besoins du documentaire, a provoqué un électrochoc : des feuilles de thym issues de potagers de la commune présentent un niveau de plomb supérieur à 91 fois la norme, révèlent les analyses du laboratoire de biologie médicale de l'hôpital Lariboisière (Assistance publique-Hôpitaux de Paris). Pour les poireaux, c'est 80 fois. Les tests sur les cheveux, réalisés avec un laboratoire de toxicologie environnementale canadien, confirment la présence de plomb dans les bulbes capillaires et dans le premier centimètre après la racine des cheveux prélevés. Sur le site même de l'ancienne fonderie, les analyses montrent que la concentration en plomb est 774 fois supérieure au seuil (300 mg/kg), obligeant théoriquement à procéder à l'évacuation des terres sur 50 centimètres de profondeur.

C'est tout cela que raconte la BD. Cela se lit très facilement au niveau du récit. Mais cela donne un peu la nausée. Pourquoi, pendant des décennies, ce silence, cette inaction ? C'est que l'entreprise faisait travailler plus de 800 salariés et toute l'économie locale en dépendait ! Par contre, en 2003, comment a-t-on pu laisser partir l'entreprise sans l'obliger à dépolluer ? Comment depuis a-t-on pu taire les risques sanitaires ? SUEZ se vante de reconvertir durablement le site de Métaleurop en déployant un projet inédit : démanteler le site et le dépolluer entièrement pour laisser place à des zones d'activités économiques spécialisées dans l'environnement ⁽¹⁾. C'est une opération engagée depuis 2004, mais... c'est seulement en 2023 que des travaux de dépollution se sont engagés dans des écoles ! L'association PIGE (Pour l'intérêt général des Évinois), créée en 2014, apporte un regard autrement critique – y compris vis-à-vis des services de l'État ⁽²⁾.

(1) – <https://www.suez.fr/fr-fr/notre-offre/succes-commerciaux/nos-references/usine-de-metaleurop-nord-de-la-france>

(2) – <http://www.pigeevin62.fr/presentation-de-lassociation-pige-2/>